



« 30.000 euros, c'est cher pour quelques nappes ! » La conseillère communale d'Incourt, Lucette Degueudre (EPI), à propos du projet de réaménagement de la salle du conseil et des mariages dont le montant en a surpris plus d'un. ■ RENÉ BRENY

Réveillons-nous ! (22) / Michel Cornélis et Mohammed Belmaïzi à La Hulpe

« L'art de vivre ensemble »

L'ESSENTIEL

- « Le multiculturalisme est mort, vive l'interculturalité », clament les deux La Hulpois.
- Ils ont créé une association qui fait se croiser les plumes et se confronter les idées.



MOHAMMED BELMAÏZI ET MICHEL CORNÉLIS se sont rencontrés dans une fête de quartier. Depuis, ils s'échangent leur vision du monde en explorant les thèmes communs qui inspirent toutes les créations artistiques. © RENÉ BRENY.

ENTRETIEN

Le premier est receveur communal à La Hulpe et s'adonne à l'écriture à ses heures libres. Le deuxième habite non loin du premier et est docteur en lettres. Quand ils se sont rencontrés lors d'une fête de quartier, il a suffi d'un regard pour que l'un aille vers l'autre. Ensemble, ils ont créé l'association *Plumes croisées - Dialogue interculturel* qui vise à promouvoir l'art en général, et l'écriture en particulier, comme moyen de dialogue entre les différentes cultures. Entretien avec Michel Cornélis, 44 ans et Mohammed Belmaïzi, 55 ans, à l'occasion de

la sortie du livre *L'interculturel dynamique* publié chez EME Éditions, avec l'aide de la Communauté française, et qui rassemble les contributions de 22 auteurs sur la question (1).

Un accident sur la E411 mène donc à l'interculturalité...

Mohammed Belmaïzi *Ce poème, repris dans le livre, montre à quel point nos cultures sont différentes. À la radio, ce qui compte,*

c'est que les voitures soient dégagées au plus vite. Une société qui broie l'être humain car peu importe la personne qui est morte dans l'accident. Si cela tombe, c'était peut-être une poétesse...

Et le conte d'apothicaire ?

Michel Cornélis *Plutôt une fable sur les différences entre la Flandre et la Wallonie, avec un chat et un chien qui s'unissent pour sortir d'un bois où ils se sont perdus. C'est à la fois un rêve, mais une possibilité de réalité...*

Faut-il un sentiment de déracinement pour y arriver ?

66

En confrontant sa vision, on réaffirme sa propre identité » Mohammed Belmaïzi

M. B. *Un déracinement total pour ce qui me concerne. J'ai fui le Maroc en 1976 parce que je ne voulais plus être emprisonné parce que j'avais été manifester contre le régime. En fait, je sortais juste pour crier... C'était de mon âge. Mais cela m'a permis de me construire, de m'ouvrir à la vie, de me sentir humain afin de revenir plus aisément à la source, sans pleurnicher car je la vois comme un avenir.*

M. C. *Rien de tel pour moi qui me sens doublement belge, mi-wallon, mi-flamand par mes parents. D'où découle peut-être cette tristesse que je souhaite contrer au travers d'une association qui désire montrer que les différentes cultures sont en interaction constante, sans qu'aucune n'ait préséance, qu'aucune ne puisse ni ne*

doive s'imposer à l'autre, car au-delà de leurs différences apparentes, les qualités humaines interculturelles sont le ciment qui les rassemble.

Quelles sont les questions que vous vous posez ?

M. B. *L'immigration, le terrorisme, l'islamisme... Toutes ces notions qui mènent à l'interculturalité, loin du multiculturalisme, une notion qui ne mène qu'à l'immobilisme, au repli sur soi.*

M. C. *C'est un peu comme la théorie des ensembles en mathématiques, avec l'intersection qui réunit tout ce qui est commun aux êtres humains, comme l'amour, la révolte...*

M. B. *La manière dont on appréhende la vie, en réalité. La culture qui, parfois, nous ramène à l'âge des cavernes, mais qui peut aussi nous amener à la liberté, à la paix, au bonheur.*

M. C. *Et on constate en fin de compte qu'il existe des thèmes communs à tous les hommes, qui inspirent toutes les créations artistiques.*

L'interculturel, un rêve ?

M. B. *C'est une notion qui ne va pas de soi, c'est vrai, car elle relève de la connaissance. C'est une fragilité qui devient une force extraordinaire. En confrontant sa vision avec celle de l'autre, on réaffirme, en effet, sa propre identité humaine.*

M. C. *L'interculturalité, c'est en réalité l'art de vivre ensemble. Babel a bien fonctionné. Je le vois bien. J'ai épousé une Allemande et mon ami ici, une Danoise.*

Sans apprendre la langue de l'autre, il est très difficile d'appréhender ce qu'il ressent réellement. Cela demande beaucoup d'efforts. Qu'avez-vous appris l'un de l'autre ?

M. C. *J'ai à présent une tendresse pour les soufis qui présentent une autre vision de l'islam dans leur recherche de l'âme du monde. Cela me donne beaucoup d'espérance sur le développement actuel des pays arabes.*

M. B. *Je suis fasciné par l'utilitarisme de votre démocratie qui dispose d'une morale civile qui manque dans les pays arabo-musulmans.*

Propos recueillis par
JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

(1) En vente à 19 euros à la librairie « Au Fil des Pages » de La Hulpe. Ou via le site Internet www.plumescroisees.be.